AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35
INSEE : 313244253-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE N° 8 - Mercredi 17 mars 1982

ARBORICULTURE

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

L'abaissement des températures observé du 4 au 13 mars a freiné le départ en végétation. Depuis le 14 mars, les températures maxima enregistrées à la hausse sont susceptibles d'amener une évolution rapide des stades phénologiques sur les deux espèces.

Se référer au bulletin n° 7 du 10 mars 1982.

CECIDOMYIES DES POIRETTES

Les premières captures de cécidomyies des poirettes (Contarinia pyrivora) viennent d'être observées. Les pontes s'effectuant dans les fleurs en bouton parvenues au stade D3 E, on procèdera dès l'apparition du stade "bouton rose" à une intervention dans les vergers de poiriers attaqués l'année dernière.

On choisira le diéthion (Rhodocide) à la dose de 0l.,200 de produit commercial par hl (incompatible avec le captane) ou le lindane (nombreuses spécialités) à 30 g de matière active par hl.

TORDEUSES DE LA PELURE

On observe la reprise d'activité des chenilles. En raison du peu de dégâts entrainés par la génération hivernante, un traitement spécifique juste avant le début de la floraison ne se justifiera que dans les vergers où des attaques importantes ont été observées à la récolte 1981. On utilisera le méthomyl (Lannate) ou les pyréthrinoïdes de synthèse sur poiriers, actives également sur psylles.

VITICULTURE

COUPE-BOURGEONS

On classe sous cette appellation, différents ravageurs, dont les noctuelles (vers gris), arpenteuses (boarmies), charançons (péritèles) sont les plus fréquemment rencontrés au débourrement dans le vignoble aquitain.

Pour choisir le traitement le mieux approprié, il est important de déceler le ravageur concerné mais la façon dont les bourgeons sont attaqués peut permettre de l'identifier. La présence de ces insectes étant généralement localisée au niveau d'une parcelle, une intervention ne se justifierait actuellement que dans les zones à délimiter où les premiers dégâts seraient observés sur les cépages ayant atteint le stade B (bourgeon dans le coton).

.../...

P 456

Contre les noctuelles (bourgeon totalement évidé en "oeuf à la coque"), en plus des nombreuses matières actives homologuées ou en autorisation provisoire de vente contre les noctuelles terricoles en pulvérisation ou en appâts, les pyréthrinoïdes de synthèse en pulvérisation se sont révélées efficaces et présentent l'avantage d'être actives par des températures relativement basses.

Contre les charançons (broutage de la partie supérieure du bourgeon), on effectuera une pulvérisation à base de lindane ou d'endosulfan.

Contre les boarmies (bourgeon dévoré à l'intérieur de façon incomplète), la plupart des insecticides étant efficaces, on choisira l'une des matières actives utilisable contre les parasites précédemment cités. Quel que soit le ravageur visé, on aura soin d'effectuer une pulvérisation soignée du cep et du sol environnant où s'abritent généralement ces insectes durant le jour.

CULTURES LEGUMIERES

FRAISIERS

Les cultures sous tunnel parviennent au stade DE (début floraison). Elles devront recevoir un traitement antibotrytis. Dans les parcelles les plus avancées, le stade FG étant atteint, un second traitement sera envisagé.

Des attaques de tarsonèmes sont observées dans de nombreuses cultures de 2 ème année. On effectuera dans les parcelles attaquées une pulvérisation abondante à l'aide de dicofol (50 g./MA/Hl) ou d'endosulfan (60 gr. par Hl).

GRANDES CULTURES

BLE D'HIVER

Stades végétatifs : du redressement (stade 5) au deuxième noeud formé (stade 7) de la tige principale : c'est la montaison qui est amorcée.

Situation sanitaire

. Rouille brune : fréquente mais irrégulière, plus manifeste sur les feuilles de la base. Quelques nuits froides et une période de giboulées ont ralenti sa progression.

. Septoriose (S. tritici) : présence assez généralisée, niveaux encore peu préoccupants.

. Piétin-verse : malgré nos craintes de février, une fois de plus il ne se manifeste que tardivement dans nos régions. Les attaques, quand elles sont observées, sont encore superficielles.

. Autres maladies du pied : du rhizoctone et de la fusariose sans que nous puissions dégager des situations caractéristiques.

. A surveiller : les variétés sensibles à la rouille jaune signalées dans notre bulletin du 16 février.

. Oïdium : fait son apparition.

oooOOOooo

.../...

* Rouille brune : si 90 % des talles au moins ont des feuilles touchées, ou si (c'est rare) cette rouille gagne les 2 feuilles supérieures de maîtres-brins.

* Septoriose : si elle gagne les feuilles supérieures.

3 - Comment choisir le produit ?

Différents critères vont jouer : les possibilités d'approvisionnement, le prix (le coût de l'intervention devra être calculé en fonction du rendement espéré, sauf en cas d'alerte aux rouilles), l'efficacité connue.

. En ce qui concerne les maladies du feuillage, consulter notre bulletin du 16 février :

- Si la rouille jaune est déclarée (Bayleton total, Tilt C, Vigil K, ainsi que Bavical F, Véréor multi M, Splendor A. On peut aussi ajouter Corbel à un BMC).

- Si le seuil rouille brune est atteint (Tilt C, Vigil K, Bayleton total ainsi que les autres produits précédents et Rimidine plus).

. Sinon, pour une action polyvalente, on peut utiliser l'une des nombreuses associations B.M.C. + dithiocarbamate (manèbe, mancozèbe) dont certaines contiennent en outre du soufre (oïdium).

La présence de rouille brune peut faire préférer l'un des produits cités plus haut alors que la menace septoriose peut faire préférer Bayleton total, Tilt C, Sportak PF, Ceretal, Cereclair, Blédor 3, ou une association BMC + mancozèbe.

ORGE D'HIVER

Les pluies et refroidissements enregistrés depuis la fin février ont favorisé les attaques de rhynchosporiose maintenant fréquemment observée. Mais l'oïdium est lui aussi présent. Il est donc conseillé, les orges étant actuellement à des stades variant du premier noeud (stade 6) à un stade deux noeuds bien prononcé, de réaliser une intervention visant ces deux maladies ainsi que les maladies du pied.

Parmi les très nombreuses spécialités autorisées (au moins 21) choisir une association contenant un B.M.C. et un bon antioïdium. Les plus intéressantes contre la rhynchosporiose seront : Bayleton total (1 kg/ha), Vigil K (1,25 l), Cereflor (3 l), Ceretal (2 l), Rimidine plus (2,5 kg), Tilt C (1l), Cereclair (2 l), Sportak PF (1,5 l) Sportak M (1,125 l + 3,5 l), Bayleton triple (2 kg).

Remarque : à condition d'envisager systématiquement un second traitement en fin de gonflement, Bayleton triple, les deux Sportak cités et Tilt C sont également efficaces contre Helminthosporium teres.

COLZA

La situation a peu évolué depuis notre dernier bulletin (10 mars) qu'il est conseillé de consulter.

oooOOOooo

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : M. LARGE

P 457

ALORS : FAUT-IL TRAITER ?

Une règle impérative pour ne pas traiter sans raison et pour rentabiliser une intervention : D'ABORD OBSERVER LE CHAMP SOIGNEUSEMENT.

Deux types de maladies peuvent inciter à intervenir en début de montaison : les maladies du pied, les maladies du feuillage. Et si l'on décide de traiter, choisir une association polyvalente contenant du B.M.C.(bénomyl, carbendazime ou méthylthiophanate) à raison de 200 g MA/Ha.

- A - CAS OU L'ON PEUT ATTENDRE

. Blés tardifs (redressement) - Si le seuil de 25 % de talles avec attaques profondes de piétin-verse n'est pas atteint, on a tout intêret à attendre la montaison pour intervenir, à condition de ne pas observer de rouille jaune dans le champ (ou dans le voisinage si la variété est sensible).

. Blés sains. Si les seuils de traitement définis plus loin ne sont pas atteints, on peut -à condition de surveiller soigneusement les parcelles - retarder l'intervention jusqu'à l'amorce du gonflement (stade 8). La dernière feuille sera en train de se dérouler.

Intêret : jouer de la rémanence du traitement (avec un produit efficace contre les septorioses et les rouilles) pour tenir jusqu'à l'épiaison.

Attention : à ce stade les BMC sont moins efficaces pourcombattre le piétin-verse.

- B - CAS OU IL FAUT TRAITER

1) Maladies du pied

. On les combat à l'aide de fongicides dont l'action, à ce stade, consiste à stopper pour un certain temps la progression du piétin-verse vers la tige. Ce sont essentiellement les B.M.C. mais aussi les spécialités contenant du prochloraz (un Sportak) ou du propiconazole (un Tilt).

En présence de rhizoctone seul, le carbendazime semble efficace. Quant à la fusariose du pied dont la nuisibilité est mal précisée, on peut espérer une action des B.M.C. sans être assuré à tout coup d'une efficacité marquée.

. On traitera si le seuil de 20 à 25 % de talles (brins) présentant des symptômes de maladies du pied est atteint ou dépassé.

. Au-dessous de ce seuil, ce sont les maladies du feuillage qui guideront la décision.

2) Maladies du feuillage

. Premier cas : traitement envisagé contre maladies du pied. Choisir une association contenant aussi un fongicide efficace contre les maladies présentes sur feuilles (septoriose, rouilles, parfois oïdium).

. Second cas : une maladie du feuillage nécessite l'intervention.

* Rouille jaune : si un foyer se déclare dans la parcelle ou bien au voisinage en cas de variété sensible. L'hiver I981-82 incite à s'en méfier.

.../...